

*Il ne faut pas boire pour oublier,  
Mais déguster pour se souvenir.*



C.O.T.W.E. FRANCE - Branche de Franche-Comté

## *Quelques nouvelles du Whisky*

### *N° 49 - 04/09/2020*

- *Jack Daniels rançonné par des pirates informatiques.*
- *Bowmore collabore avec Aston Martin pour produire une édition d'exception.*
- *Une collection unique de Macallan aux enchères.*
- *GQ Magazine présente « son » meilleur whisky single malt du monde.*

## Jack Daniels rançonné par des pirates informatiques

Un gang de hackers (francisation de « *hackers* ») appelé REvil s'est attaqué aux serveurs informatiques de la célèbre marque de whiskey détenue par le groupe Brown-Forman, une des principales entreprises américaines du secteur des spiritueux.



Basée à Louisville, dans le Kentucky, Brown-Forman détient des marques de whiskey de renommée mondiale telles que **Jack Daniel's**, **Woodford**, **Old Forester** (tous trois USA), **Collingwood** (Canada), et de scotch comme **Glenglassaugh** et **Glendronach**.

Quant au gang des hackers de REvil, il est devenu célèbre en s'attaquant à de grosses sociétés afin d'obtenir des rançons en millions de dollars payées en *Bitcoin*, ou en *Monero XMR*, la cryptomonnaie anonyme intraçable.

Il y a quelques temps, ils étaient parvenus à bloquer l'utilisation des ordinateurs de **Travelex** (une société de change britannique) dans le monde entier. **Travelex**, ramenée au papier, avait payé une rançon de 2,3 millions de dollars afin de récupérer l'accès à ses ordinateurs.

Jack Daniels est la dernière victime de ces pirates informatiques qui réclament **1,5 million de dollars de rançon** et qui auraient volé **1 To de données** sur les serveurs informatiques de la société.

Les hackers de REvil ont déjà publié des extraits des fichiers volés afin de prouver qu'ils possèdent bien des données compromettantes. Parmi elles figurent notamment des informations sur le personnel et sur la clientèle du groupe.

Un représentant de la maison mère déclare toutefois que **la société a réussi à empêcher les pirates de crypter les données sur les ordinateurs du groupe et refuse donc de payer la rançon demandée par les cybercriminels.**

Qui aura le dernier mot ?

**La distillerie Bowmore et Aston Martin ont collaboré étroitement pour présenter une édition exclusive baptisée « Black Bowmore DB5 1964 ».**



La firme automobile Aston Martin, souvent associée à une image de standing et de raffinement à l'anglaise, ne trahit pas sa légende avec ce flacon de whisky réalisé en partenariat avec Bowmore.

Nommé "*Black Bowmore DB5 1964*", le flacon se veut raffiné. Réalisé par la société écossaise **Glasstorm** et arborant des éléments conçus dans des pistons d'*Aston Martin DB5*, chaque bouteille est le fruit d'un travail produit par des employés hautement qualifiés. Le résultat reprend à merveille les codes des voitures de la marque. Le coffret, sobre et élégant, intègre non seulement le flacon mais aussi un livret retraçant l'histoire de la distillerie et des notes de dégustation.

Le nom de cette édition très limitée est plutôt évocateur. L'année 1964 fait une double référence à celle où été produit pour la première fois le *Black Bowmore* et à celle de sortie de la première *Aston Martin DB5* aux mains du célèbre agent secret britannique 007, alias *James Bond*.

Mangue, fruit de la passion, miel d'acacia, arômes de café et de tabac..., **25 exemplaires seulement seront commercialisés au prix unitaire de 50 000 livres (soit environ 55 600 euros)**. Si, comme chacun sait, James a un faible pour le « *Martini dry, au shaker, pas à la cuillère* », ce whisky pourrait figurer comme l'un de ses futurs alcools favoris !

## Une collection unique de Macallan aux enchères

L'histoire ressemblerait presque à un conte de fées. Grâce à son père qui lui a fait cadeau chaque année d'une bouteille de Macallan de 18 ans, Matthew Robinson, un écossais de 28 ans, va pouvoir compléter son apport personnel pour l'achat de sa première maison (il en veut plusieurs).



**Pete Robinson**, l'ancien directeur d'une malterie qui approvisionne Macallan en matière première depuis des années, a eu une idée originale. Connaissant bien la firme et sa notoriété, il a choisi d'offrir une bouteille de *Macallan 18 ans* à ses trois enfants pour chacun de leurs anniversaires.

Bien lui en a pris puisque, pour une dépense totale estimée à 5 000 livres en faveur de son fils cadet **Matthew**, la revente de ses 28 bouteilles devrait rapporter à celui-ci la somme de 40 000 livres (environ 45 000 euros).

L'heureux donateur a déclaré : « *J'ai aimé l'idée que les matériaux que je produisais étaient utilisés dans la fabrication du scotch offert à mes enfants. Au fil du temps, j'ai réalisé que leurs collections prenaient beaucoup de valeur et j'ai regardé la marque avec encore plus d'intérêt* ».

La vente de la collection, avec chaque bouteille présentée dans sa boîte d'origine, a été confiée au courtier *Mark Littler Limited*. L'intéressé précise : « *Dans le monde du whisky et du vin, nous appelons une série consécutive de millésimes **une verticale**. Normalement, il faudrait beaucoup de temps et d'efforts pour amasser une verticale comme celle-ci. Là, c'est l'occasion pour un collectionneur d'acheter toute la série en une seule fois. De plus, le Macallan 18 ans est l'un des whiskies écossais single malt les plus convoités au monde. Vous avez donc un article très apprécié qui sera hautement recherché par les collectionneurs et investisseurs de whisky* ».

**Si vous êtes à court d'idées pour faire plaisir à vos descendants ...**

## GQ Magazine présente « son » meilleur whisky single malt du monde

Pour ceux qui ne connaissent pas cette publication, *GQ Magazine* définit son positionnement comme suit : « *Chaque jour, GQ scanne l'actualité du monde du style et la raconte à travers des formats dédiés, inédits et inspirants* ». Soit. Le whisky est donc considéré par GQ comme appartenant au monde du style, puisqu'il vient de titrer un article : « Voici le meilleur Whisky Single Malt du monde ». Re-soit. L'occasion de faire le point sur ce genre d'appréciation.

N'y aurait-il pas dans cette pontifiante déclaration une double approximation ?

**La première, et la plus grossière, c'est que le « meilleur whisky » est une notion erronée** parce que purement subjective, comme l'est par exemple celle de « meilleure actrice » des Césars. Que cette affirmation soit le résultat d'un consensus d'experts ne lui donne pas pour autant la rationalité d'un indiscutable « 1+1=2 ». Dans ce genre de registre, des appellations comme « *le village préféré des français* » ou « *médaille d'or du concours ...* » sont plus adaptées.

**La deuxième, c'est que dans tous les concours ou compétitions de whiskies, ceux-ci sont classés en plusieurs catégories** et même sous-catégories. Pour illustrer, à côté de la catégorie des blends on trouve celle des single malts, et à l'intérieur de celle-ci les whiskies sont notamment différenciés selon leur tranche d'âge. Ce serait foutaise de comparer un « *no age* » à un « *25 ans* ». Autrement dit, en admettant à l'extrême qu'un whisky soit le meilleur, il ne l'est jamais que dans sa catégorie ou sous-catégorie. Oublier de le préciser, c'est induire en erreur.

En l'occurrence, l'article de GQ évoque quand même cette diversité, en la contredisant par son titre accrocheur. Mais surtout, il nous donne à lire la phrase suivante : « *lors de cette évaluation, les experts ont décerné une seule distinction "Taste Master", qui est allée directement au Single Malt Tomintoul 25 ans d'âge, ce qui en fait le meilleur whisky Single Malt au monde* ».

Sauf que le site [www.thespiritsbusiness.com](http://www.thespiritsbusiness.com) un peu plus qualifié sur le sujet, nous indique : « *La tranche d'âge 19-30 ans a produit deux médailles Masters. La première a été remportée par Mortlach 20 ans - Cowie's Blue Seal, qui avait des notes de compote de pommes, d'épices terreuses profondes et de boîte à cigares. Le deuxième Master est allé à Tomintoul 25 ans. Les juges ont apprécié les goûts de noix de coco, amandes, piment de la Jamaïque, malt sous-jacent et pain d'épices* ». Que des avis étayés, pas des pseudo vérités absolues !

Bref, tout cela pour dire que **les approximations de sémantique et d'analyse, en whisky comme en toute chose, sont nombreuses, ce qui incite à prendre un peu de recul.**

**D'abord parce qu'il y a pléthore de compétitions et concours sur les whiskies** : les « *World Whiskies Awards* » (G.B.), l'« *International Spirits Challenge* » (G.B.), l'« *International Wines and Spirits Competition* » (G.B.), les « *Icons of whisky* » (G.B.), la « *San Francisco World Spirits Competition* » (U.S.A.), l'« *International Whisky Competition* » (U.S.A.), et j'en passe. Même la France s'y est mise en attribuant des médailles aux whiskies nationaux dans le cadre du « *Concours Général Agricole* ».

**Ensuite, parce que le goût ne se met pas en équation.** Qui pourrait prétendre qu'un tourbé est meilleur qu'un fruité, qu'un 46° est mieux qu'un 43°, qu'une triple maturation est préférable à une maturation unique ?

**Le meilleur whisky, c'est pour chacun – à supposer qu'il soit un peu averti – celui qu'il préfère.** Ce qui n'empêche pas d'écouter ou de lire ce qu'en disent les « vrais connaisseurs » (?) ... mais avec modération.

slainte